



ESSAI D'ANALYSE SUR LA REPERCUSSION DE LA CORRUPTION A L'EMPLOYABILITE DES JEUNES SORTANTS UNIVERSITAIRE A MADAGASCAR

¹FANJAMBOLANTIANA Norges Hasiniaina Fabrice, ²BELA Christian, ³RADIMILAHY MAnana Asidy,

⁴CHARIFFE ABDOUL JULDA Irella, ⁵MAMIARISOA Jean Edith Françoise

¹Doctorante, Université de Toliary, Madagascar

²Professeur des Universités, Enseignant-Chercheur, Université de Toamasina, Madagascar

^{3,5}Docteurs, Université de Toamasina Madagascar

⁴Doctorante, Université de Toamasina

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.22829645>

Résumé

Classé au 147^e rang mondial en termes d'indice de perception de la corruption, Madagascar se trouve dans une situation inquiétante de la pauvreté extrême et la mauvaise gouvernance gagne de terrains depuis des années (FMI, 2022). L'objectif de ce manuscrit est d'évaluer les enjeux de la corruption dans l'employabilité des jeunes, afin de reformuler des perspectives face au contexte à Madagascar. Pour réaliser ce travail, 280 personnes ont été enquêtées et les données ont été traitées sous le logiciel SPSS. Nos résultats ont révélé qu'une grande partie des chômeurs sont des jeunes diplômés des universités nationales. Outre la difficulté du gouvernement à mettre en place une politique de promotion de l'emploi, le chômage s'explique également par le manque de crédibilité des diplômés. La possibilité de corruption pendant les études universitaires est un facteur qui limite la capacité des jeunes diplômés à trouver un emploi. La prolifération de la corruption rend plus complexe la question de l'employabilité des jeunes diplômés. En effet, l'ampleur de la corruption a des répercussions sur la valeur du titulaire du diplôme et sur le régime actuel du système éducatif. En général, elle se manifeste non seulement au niveau du passage dans les universités, mais aussi au niveau des procédures d'obtention des diplômes. Ce dernier point est parfois un facteur favorisant la pratique de la corruption sous forme de " pots-de-vin " par les acteurs (étudiant, administration et enseignant). Le problème de l'emploi des jeunes n'est pas seulement le reflet du manque d'offre sur le marché du travail, mais aussi de leur capacité technique par rapport à leur diplôme déclaré. Par conséquent, la résolution du problème de l'emploi doit d'abord passer par une bonne gouvernance dans les universités.

Mots-clés : employabilité des jeunes, pauvreté, sortant universitaire, Madagascar



Abstract

Ranked 147th in the world in terms of the corruption perception index, Madagascar is in a worrying situation of extreme poverty and bad governance has been gaining ground for years (IMF, 2022). The aim of this manuscript is to assess the stakes of corruption in the employability of young people, in order to reformulate perspectives given the context in Madagascar. To achieve this, 280 people were surveyed and the data processed using SPSS software. Our results revealed that a large proportion of the unemployed are young graduates of national universities. In addition to the government's difficulty in implementing a policy to promote employment, unemployment can also be explained by the lack of credibility of graduates. The possibility of corruption during university studies is a factor that limits the ability of young graduates to find employment. The proliferation of corruption makes the question of employability of young graduates even more complex. Indeed, the extent of corruption has repercussions on the value of the diploma holder and on the current regime of the education system. In general, corruption is evident not only in the passage through universities, but also in the procedures for obtaining diplomas. This last point is sometimes a factor encouraging the practice of corruption in the form of "bribes" by the actors (student, administration and teacher). The problem of youth employment is not only a reflection of the lack of supply on the job market, but also of their technical capacity in relation to their declared diploma. Consequently, solving the employment problem must first involve good governance in universities.

Key words: youth employability, poverty, university graduation, Madagascar

1. Introduction

Définie par Transparency International comme « l'utilisation du pouvoir investi à des fins personnelles », la corruption est devenue aujourd'hui un fardeau multidimensionnel. Selon le Bureau Indépendant Anti-corruption, la corruption est « le mauvais usage de pouvoirs dont on est investi, à des fins personnelles, ou comme la commercialisation du pouvoir administratif ». Réduisant l'efficacité des services publics ainsi que la qualité des services fournis, elle touche plus les pays pauvres comme l'Afrique que les développés (Banque mondiale, 2015).

Actuellement, Madagascar est classé au 147^e rang mondial en termes d'indice de perception de la corruption et le pays se trouve dans les cinq derniers rangs des plus pauvres du monde (FMI, 2022). Selon l'enquête Afrobaromètre, la plupart des Malgaches constatent une hausse alarmante du niveau de corruption, et décrient l'insuffisance de performance du gouvernement à mener à bien la lutte contre ce fléau. Ainsi, les universités et les autres institutions ne peuvent pas s'échapper à ce fléau.

Notre problématique tourne au tour du fait qu'une grande partie des jeunes sortants de l'université se rencontre avec une contrainte de crédibilité dans l'environnement de travail, plus précisément à la



première embauche. Ainsi, les établissements et entreprises sont parfois régissantes aux jeunes réalisant leur cursus dans des universités nationales.

L'objectif de ce manuscrit est d'évaluer les enjeux de la corruption dans l'employabilité des jeunes diplômés universitaires en Afrique, afin de définir des perspectives pour le cas de Madagascar.

2. Méthodes

Outre la recherche bibliographique, entretient auprès de services concernés et des observations participatives, une enquête a été menée auprès de deux-cents quatre-vingt (280) personnes. Il s'agit d'une étude transversale rétrospective (Pauw et al. 2008), réalisée pour obtenir des données primaires concernant l'attitude et comportement de la population d'une part et afin de reformuler des pistes de solution aux défaillances constater d'autre part. De manière générale, les critères d'inclusion reposaient sur la condition d'être avoir constaté au moins un cas de corruption dans le domaine de l'enseignement supérieur. Les données recueillies ont été traitées sous Windows Word et Excel (version 2010) et les résultats bruts de l'enquête et analysées avec le logiciel SPSS, version 20.

La répartition des enquêtés selon leur catégorie est présentée dans le tableau suivant.

Tableau 1. Répartition des enquêtés

Catégorie	Nouveaux bachelier(e)s	Etudiants	Employé	Chef d'entreprises	Total
Effectif	25	160	39	56	280
Proportion	9%	57%	14%	20%	100%

Source : Auteur, 2023

Dans cette étude, les personnes enquêtées ont été composées par les nouveaux bachelier(e)s (environs 9%), des étudiants en niveau Licence (environs 57%), des employés de services publics et privés (environs 14%), et des chefs d'entreprises (environs 20%).

3. Résultats et Discussion

Dans cette partie, les résultats seront présentés afin d'en porter des interprétations et discussions y afférentes.

3.1. Jeunes diplômés et chômage



D'après l'OMS (1989), le terme jeune signifie tout individu âgé de 10 à 24 ans. C'est une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte, marquée par une imbrication de transformations du corps, de l'esprit et des relations sociales. Elle regroupe deux périodes qui se chevauchent : l'adolescence de 10 à 19 ans et la jeunesse de 15 à 24 ans. Dans notre cas, la définition de la jeunesse est relative aux individus en âge de travailler après son premier diplôme universitaire.

Tableau 2. Niveau de scolarité des chômeurs

Niveau	Non scolarisé	Primaire	Secondaire	Universitaire	Total
Effectif	68	28	36	148	280
Proportion	24%	10%	13%	53%	100%

Source : Auteur, 2023

Cette illustration montre que plus de la moitié des chômeurs a terminé leur étude en niveau supérieur. En général, cette densité est expliquée par différents paramètres dépendants ou indépendants des jeunes, entre autres : l'incrédibilité par rapport aux diplômes, le manque d'expérience et la rareté des offres d'emploi. En somme, la grande partie des chômeurs sont des jeunes diplômés des universités nationales.

Tableau 3. Tranche d'âge des chômeurs

Âge (an)	Moins de 15	15-20	20-25	25-30	Plus de 35	Total
Effectif	17	84	92	59	20	280
Proportion	6%	30%	33%	21%	10%	100%

Source : Auteur, 2023

De plus, environs 63% des chômeurs sont dans la tranche d'âge entre 15 à 25 ans. A Madagascar, plusieurs étudiants accouple l'étude avec un travail (temporaire ou permanent). Influencer par l'extrême pauvreté du pays, certains étudiants sont parfois obligés de chercher de travail saisonnier afin de subvenir aux besoins.

Selon l'Organisation Internationale du Travail (OIT), les jeunes peuvent représenter jusqu'à 36 % de la population totale, en âge de travailler, et 3 personnes au chômage sur 5 en Afrique sont des jeunes. La combinaison de croissance de la population, associée à des taux de fertilité élevés, et un faible taux de création d'emplois, en Afrique, présente des défis pour les jeunes (OIT, 2013).

Selon l'institut national de la statistique (INSTAT), la population urbaine est beaucoup plus victime du chômage que la population rurale. Les personnes en premier quête d'emploi, c'est-à-dire les jeunes, ont



le plus de difficulté, et mettent beaucoup plus de temps à trouver un emploi, comparés à ceux qui ont déjà effectué un travail.

Sur les 4 millions de chômeurs recensés à Madagascar, près de 70% sont des jeunes (INSTAT). Avec un taux de chômage relativement faible, les Malgaches souffrent plutôt de sous-emploi que de chômage. La situation est d'autant plus alarmante puisque chaque année, ils sont de plus en plus nombreux à venir grossir les rangs des demandeurs d'emplois.

D'après toujours la même source, entre 400 000 et 500 000 jeunes diplômés débarquent tous les ans sur le marché du travail, mais en raison du contexte politico-économique actuel, leur insertion professionnelle s'avère très difficile, voire impossible. Ainsi, environs 80,5% de la population active exerce une activité de subsistance, c'est-à-dire moins productive et de moindre rendement. Officiellement, 42,5% des travailleurs sont en situation de sous-emploi puisqu'ils exécutent des travaux qui ne correspondent pas à leurs diplômes (inadéquation entre formation et emploi).

Outre la difficulté du gouvernement à mettre en place une politique de promotion de l'emploi, le problème de chômage s'explique également par le manque de crédibilité des diplômés et leur diplôme.

3.2. Caractéristique et manifestation de la corruption

Comme dans toutes autres institutions publiques, dans des Universités malgaches, la corruption a sa caractère et manifestation un peu spécifique.

En général, il y a plusieurs formes de corruption. On s'intéresse beaucoup à la corruption qui se pratique souvent au sein de l'administration. En cela, la banque mondiale retient les formes suivantes : les pots-de-vin, la fraude, le favoritisme, les dessous de table, l'extorsion et le détournement de fonds. Mais pour le contexte dans des Université, nous retenons seulement les trois premières formes.

La première constitue comme le don illicite, quel que soit sa forme (argent, cadeau) afin de passer d'un niveau à l'autre ou de changer des relevés de notes. La seconde forme s'intéresse à la falsification de données et d'autorisation de changer des notes ou appréciations par exemple. Tandis que la troisième c'est le fait de favoriser des étudiants proches des responsables dans l'administration et/ou Enseignant. Ainsi, il s'agit pour un agent public aussi, toute personne agissant pour eux, de favoriser, par un acte irrégulier, un soumissionnaire dans un marché public. D'ailleurs, la corruption est une forme d'abus d'autorité qui implique des transactions ou des échanges entre des acteurs politiques, économiques et sociaux. D'où une typologie liée à l'échange, selon l'organisation de sa manifestation, et selon le montant de pots de vin qu'on paye. Quand on parle de ces types de corruption, on se réfère à la sphère



où elle se passe. La corruption législative est le fait, par des députés, de vendre des lois réglementaires ou budgétaires aux groupes de pression. Ici, les parlementaires votent ou non les projets ou propositions de lois qui leur sont soumis pour approbation (KLITGAARD Robert, 2002). Quant à la corruption administrative, elle s'identifie par le fait d'un fonctionnaire d'une administration, de recevoir de pots-de-vin, dans le cadre de leur fonction. Cette corruption est la plus connue et a une répercussion directe sur la vie quotidienne de la population bénéficiaire des services publics. Par ailleurs, nous intéressons sur le deuxième type de corruption. En outre, la corruption peut être active ou passive. La corruption active consiste à proposer de l'argent ou un service à une personne qui détient un pouvoir, en échange d'un avantage indu. Elle est donc le fait pour toute personne de proposer à un agent public, un avantage illégal, pour qu'il accomplisse, ou s'abstienne d'accomplir un acte de ses fonctions. Tandis que la corruption passive consiste à accepter cet argent. Dans le secteur public : c'est le fait pour tout agent public ou élu de solliciter ou d'accepter d'un usager un avantage illégal, pour qu'il accomplisse ou s'abstienne d'accomplir un acte de ses fonctions, tandis que dans le secteur privé : c'est le fait pour toute personne exerçant dans le secteur privé, de solliciter ou d'accepter un avantage illégal, pour qu'il accomplisse ou s'abstienne d'accomplir un acte de ses fonctions. Ces deux catégories de corruption sont tous capable de nuire la valeur des diplômés et leur employabilité, à moyen et long terme.

3.3. Jeunes diplômés et problème de crédibilité et d'expériences

La possibilité de corruption pendant les études universitaires est un facteur qui limite la capacité des jeunes diplômés à trouver un emploi (confirmé par 71%).

Tableau 4. Fréquence des cas d'incrédibilité en tant que sortant de l'université

Fréquence	Rare	Moins fréquent	Très fréquent	Total
Effectif	36	109	134	280
Proportion	13%	39%	48%	100%

Source : Auteur, 2023

Dans son ensemble, près de la moitié des enquêtés ont confirmaient qu'ils avaient fréquemment s'est rencontrer avec de problèmes d'incrédibilité (en diplôme et expérience). Dans cette optique, les jeunes nouvellement diplômés et à la fois moins expérimentés sont majoritairement les plus victime.

A Madagascar, comme dans des autres pays d'Afrique, le chômage des jeunes diplômés est dans sa grande partie étroitement lié au manque d'expérience et à l'incrédibilité de leur diplôme. Ce dernier est amplifié par des rumeurs concernant la prolifération des cas de la corruption dans des Universités



publiques et privées dans le pays. En outre, l'existence des crises politique cyclique dans le pays lui a rendu plus vulnérable dans plusieurs domaines.

Tableau 5. Avis sur la principale cause d'incrédibilité des jeunes diplômés

Causes	Manque de professionnalisme	Pratique de corruption pendant le cursus	Autres	Total
Effectif	81	184	14	280
Proportion	29%	66%	5%	100%

Source : Auteur, 2023

La quasi-totalité des enquêtés confirmaient que la pratique de corruption pendant le cursus du propriétaire du diplôme constitue comme premier déterminant de l'incrédibilité des jeunes diplômés. Plus précisément, les employeurs sont majoritairement en soucies de l'existence de corruption associé à la détention de diplôme universitaire. Cette attitude leurs rendent à favoriser les plus expérimenter, même si ces derniers n'ont pas un diplôme de haut niveau.

En effet, l'ampleur de la corruption a des répercussions sur la valeur du titulaire du diplôme et sur le régime actuel du système éducatif. En général, elle se manifeste non seulement au niveau du passage dans les universités, mais aussi au niveau des procédures d'obtention des diplômes. La prolifération de la corruption rend plus complexe la question de l'employabilité des jeunes diplômés.

Tableau 6. Connaissance sur les impacts de la corruption

Connaissance	Ne sais rien	Peu de connaissance	En bonne connaissance	Total
Effectif	126	48	106	280
Proportion	45%	17%	38%	100%

Source : Auteur, 2023

Malgré les effets néfastes de la corruption au niveau des Universités, une grande partie de la population cible ne sais rien encore sur leur empileur. Près de leur moitié ne savent pas le danger possible de la pratique de la corruption pour la crédibilité de diplômes des jeunes, ainsi que leur employabilité. Cette attitude et comportement peuvent être l'impact d'une part l'inexistence des programmes de communication et d'autre part l'inefficacité et l'incohérence des actions adoptées.



La corruption gagne du terrain dans des Universités car la population connait mal l'environnement général sur le fléau et ses impacts néfastes. Alors, lutter contre la corruption doit être commencé par des stratégies de communication pertinentes et cohérentes à la réalité.

Ainsi, depuis des décennies, la lutte contre la corruption, en faisant partie de la pratique de bonne gouvernance, est même une condition exigée par les institutions internationales comme la banque mondiale, le FMI, la BAD, etc. Dans ce contexte, la place de la lutte contre la corruption au sein d'une étude sur le développement socio-économique est importante.

Tableau 7. Entendu une action d'information, d'éducation et de communication

Réponse	Oui	Non	Total
Effectif	76	240	280
Proportion	27%	73%	100%

Source : Auteur, 2023

La quasi-totalité des enquêtés dans cette étude confirmait qu'il n'a jamais entendue d'au moins une action d'information, d'éducation et de communication dans la lutte contre la corruption dans l'environnement de l'enseignement supérieur. Ce contexte peut expliquer l'ampleur et la prolifération de la corruption dans des Universités. Seulement une petite partie de la population cible a confirmé le cas contraire. Mais cette dernière n'arrive pas peut être à influencer l'environnement qui est un peu complexe dans l'Université. Ainsi, les actions ne peuvent pas toujours une réussite par rapport aux objectifs prévus. Dans son article sur l'importance d'un programme d'information-éducation-communication (IEC) face au développement durable, RADIMILAHY et al, (2020) évoque que la majorité des actions d'IEC menées par les organisations ou associations visent à changer le comportement et attitude de la population donnée. Ainsi, l'efficacité des programmes d'IEC est limitée car la méthodologie de l'approche adoptée n'a jamais pris en compte la réalité dans laquelle vit la population. En outre, l'inadéquation et/ou l'impertinence du programme d'IEC influence la participation active de la population

4. Conclusion

Un phénomène souterrain caché, au sens qu'elle s'opère en coulisse, et que les acteurs ne sont connus que par voie informelle, la corruption est considérée comme une injustice caractérisée par l'abus d'une fonction sociale, et le mauvais usage des ressources disponibles. A Madagascar, comme dans les autres pays pauvres, les Universités n'échappent pas les problèmes relatifs au gain du terrain de la corruption.



La prolifération de cette dernière se manifeste par des diverses formes et typologies (active ou passive). Si la corruption affecte négativement l'économie du pays, en diminuant la recette de l'État, par le biais de la fraude et de l'évasion fiscale. Pour l'université et les jeunes sortants, elle peut mettre en danger la valeur des diplômés, ainsi que leur employabilité expliquée par l'incrédulité envers l'employeur. La réalité a montré que la sensibilisation en faveur de la lutte contre la corruption est encore un grand défi pour les organismes concernés. La négligence de l'état actuel du problème peut affecter tous mécanismes visant la résolution des toutes sortes de crises et le développement socio-économique des pays Africains. S'il s'avère impossible d'éradiquer complètement ces problèmes de corruption, du moins dans un horizon proche, il est cependant possible d'adapter des dispositions comme des règlements intérieurs pour standardiser le système de bonne gouvernance dans des établissements. Ainsi, la redynamisation ou la définition des programmes d'information, d'éducation et de communication est l'une de possibilité à la diminution de leurs impacts. Comme la mission des toutes Universités est de produire de capital humain et employable au service du développement, la lutte contre la corruption devrait être une obligation de tous les acteurs (étudiants, administration, parents, partenaires, collaborateurs, etc.).

Références bibliographiques

- [1] ANDVIGET, F. C., (2008). Poverty and Police Corruption in Developing Countries, CHR. Michelsen Institute.
- [2] BARDHAN., (1997). Corruption and development, Review of issues. Journal of Economic Literature 35, 3, 1320-1346.
- [3] DREHER, K., (2007). Corruption around the world: evidence from a structural model. Journal of Comparative Economics, pp443-466
- [4] DREHER., SCHNEIDER., (2006). Corruption and the Shadow Economy : An Empirical Analysis, Center for Research in Economics, Management and the Arts.
- [5] KLITGAARD, Robert., (2002). Villes corrompus, Ed. Nouveaux horizons, Paris, p1
- [6] Organisation Internationale du Travail., (2013). Evaluation de la situation de l'emploi en Afrique.
- [7] OMS. Organisation mondiale de la Santé, (1989). La santé des jeunes, Genève Mars, p9



Revue-IRS



**Revue Internationale de la Recherche Scientifique
(Revue-IRS)**

ISSN: 2958-8413

- [9] RADIMILAHY, M. A., BELA, C., (2020). Importance d'un programme d'information-éducation-communication face au développement durable (cas du concombre de mer à analanjrofo), Madagascar, Revue des Sciences, de Technologies et de l'Environnement (RSTE), Volume 3, Édition: Spéciale Université d'ÉTÉ, pp270-271, ISSN : 2709-8192_
<https://portal.issn.org/resource/ISSN/2709-8192>